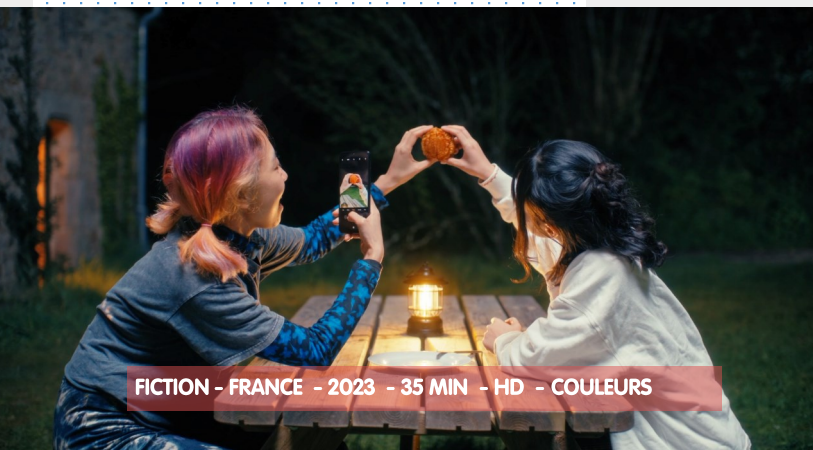




FICTION - FRANCE - 2023 - 35 MIN - HD - COULEURS

+ QUELQUES MOTS SUR LA RÉALISATRICE



Yiwei Yao est une réalisatrice chinoise. Elle est diplômée d'un master Réalisation & Création de l'Université Paris 8. En 2017, elle réalise *Tour, Retour* un essai documentaire de 7 minutes. En 2018, elle réalise un court métrage de fiction en Noir & Blanc (14 mn) intitulé *Les Bruits de l'Oubli*. Pour *Yiyi loin de son pays* elle est accompagnée par le G.R.E.C en production.

SYNOPSIS

Deux amies chinoises, Yiyi et Xiaoba passent leur dernière journée ensemble à Belle-Ile-en-Mer. Le lendemain, Xiaoba rentre en Chine définitivement. Yiyi reste seule sur l'île, loin de son pays, loin de tous repères. La lune brille dans le ciel, de nouvelles rencontres se dessinent.

avec : ZIRU CHENG, YU ZHANG, KUMI OKAMOTO, LAUE BLATTER, ARTHUR BLANCHARD, ROMAIN GILLOT

image : LIONEL RIGAL et CHRISTOPHE FRESSARD

son : NOLHANN CONAN & PIERRE-ADRIEN PIGAUX

montage : TYLIANN TONDEUR-GROZDANOVITCH & CHRISTOPHE FRESSARD

* **MOTS CLÉS :** AMITIÉ, SOLITUDE, DÉRACINEMENT, AMOUR, ÎLE, MER

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEURE

» Automne 2019, après six ans d'études en France, ma meilleure amie est partie pour rentrer en Chine. C'était aussi la dernière amie chinoise que je connaissais en France. Depuis, à cause de la fermeture des frontières liée à la crise sanitaire, je ne suis plus retournée en Chine, pour voir mes amis, et ma famille.

Malgré toutes les douleurs, toutes les colères vis-à-vis de mon identité étrangère que j'ai éprouvées ces dernières années, je ne me suis jamais sentie seule en France, grâce au soutien de mes amis français. Ils m'ont donné un amour qui m'a fait oublier mes origines, ils m'ont fait croire à la possibilité d'un monde au-delà des nationalités et des frontières.

Je ne cherche pas à faire un film sur l'identité des étrangers, car même aujourd'hui je me pose toujours beaucoup de questions à ce sujet. Mais je sais que peu importe les réponses, en mettant de côté la colère et la tristesse, j'ai terriblement envie de partager un souhait naïf, direct et simple, un cri au fond du cœur : vivre dans un monde sans frontières. Là où tout le monde pourrait se comprendre mutuellement, où le monde pourrait être à nous tous, où nous pourrions partager les mêmes émotions, les mêmes peines, le même amour, le même soleil et la même lune.

Pour moi, les étrangers sont comme une île, ils font partie d'un pays, mais ils sont isolés. J'ai choisi de tourner à Belle-Ile-en-Mer pour deux raisons. D'une part, l'île est un lieu clos, isolé, un lieu coupé de tout. Inconsciemment nous ressentons une solitude liée à l'espace. En même temps, un lieu isolé peut aussi faciliter les rencontres et les liens entre les êtres humains.